

dit Mr. Miroudot, qui est entre les mains de tout le monde, ou qui du moins devoit y être.

Il suffit de remarquer, 1. que la méthode qu'il propose est très simple. Elle a beaucoup de rapport avec la culture ordinaire; elle n'exige aucun changement essentiel; elle peut convenir à tous les terrains. Et si pour sa plus grande perfection elle demande la réunion des pièces, cependant elle n'est point incompatible avec nos pièces ridiculement morcelées, en variant l'application de ces principes, suivant les circonstances locales & les propres lumières du cultivateur.

2. Il n'y a plus de terres vuides & en jachere.

3. On peut, si l'on veut, se servir du semoir, mais pour semer en plein.

4. Le succès de cette culture est certain. L'état où se trouve l'Angleterre le démontre. Par son moyen elle a quadruplé la valeur de ses fonds & la quantité de ses récoltes; en sorte, dit Mr. Patullo, " que souvent des Fermiers laborieux & intelligens, qui ont commencé avec très peu de capital, deviennent riches de cinq à six cens mille livres de bien. En France quelques propriétaires en ont fait l'essai en grand, & ont vinguplé leur revenu, tous frais faits; & elle produiroit cela dans plusieurs de nos friches. „ Dans la partie Allemande du Canton où elle est à peu près suivie, on s'en trouve très bien.

5. L'amélioration qu'elle procure est solide, durable, permanente, & les terres, après avoir été en herbages, produisent de plus grandes récoltes en grains.

6. Les principes de cette culture sont fondés sur tout ce que nos Laboureurs connoissent depuis longtemps par leur propre expérience.

Mais ce qui me plaît le plus dans cette culture, c'est qu'elle s'attache à multiplier les fourages, & les fourages les plus succulens, à nourrir & à engraisser des bestiaux de toute espèce, à augmenter enfin le fumier que nos terres exigent indispensablement, & qui reversé sur elles, ne manque jamais d'augmenter leur produit. Ainsi un Laboureur Anglois, qui a quatre vingts acres ou arpens de terre dans sa Ferme, les divise en deux parties; l'une est mise en prairies artificielles, l'autre est subdivisée